fion suivante : « Sig. secretum civitatis agentinensis 1789. » Il servira sans doute à sceller les procès-verbaux qui enregistreront l'entrée des troupes françaises à Strasbourg et la visite prochaine des membres du gouvernement.

Les Anglais en Allemagne

Le général sir Henry Rawlinson, commandant de la 4e armée, qui fait partie des forces britanniques d'occupation sur le Rhin, a adressé à ses troupes un ordre du jour dans lequel il déclare qu'il est convaincu que les soldats britanniques demeureront fidèles aux vieilles traditions de l'honneur et que, en pays ennemi, ils ne feront pas supporter les conséquences de la guerre ni aux femmes, ni aux enfants.

Hindenburg déclare que l'Allemagne est incapable de recommencer la guerre

Berlin, 23. — Hindenburg a télégraphié du Quartier Général au gouvernement :

« La Commission d'armistice annonce que l'attitude des membres de la commission ennemie, particulièrement des Français, est agressive; qu'ils formulent des exigences impossibles; qu'il est patent que les Français cherchent un prétexte pour recommencer les hostilités.

» J'appuie avec insistance sur ce que l'armée allemande, en considération de la sévérité des conditions d'armistice et sous l'influence des événements intérieurs, se trouve dans l'impossibilité de reprendre les armes. Même contre l'armée française seule, la guerre serait impossible.

» Je crois de mon devoir de vous mettre en garde : les gouvernements ennemis ne consentiront à conclure la paix qu'avec un gouvernement qui représentera la majorité du pays. »

Les tendances séparatistes s'accentuent en Allemagne

Genève, 24 novembre. — Les dépêches de Berlin disent que la crise en Allemagne devient de plus en plus aiguë et menace d'aboutir au démembrement complet du pays, qui se diviserait en deux parties. Le grand-duché d'Oldenbourg, la Prusse orientale, Brême, le Hanovre septentrional, Hambourg et le Schleswig-Holstein formeraient une république, tandis que les provinces rhénanes, la Hesse, le Palatinat formeraient une seconde république indépendante. Ces divers Etats entendent par là protester contre la politique dictatoriale de certains groupes politiques de Berlin.

Une conférence des dirigeants de tous les Etats allemands sera tenue lundi prochain; elle a pour but de régler les compétences et les fonctions des gouvernements et des conseils révolutionnaires.

Le conseil populaire suprême de la Pologne prussienne, siégeant à Posen, vient d'adresser au chancelier allemand une protestation contre l'envoi d'une armée allemande destinée, soi-disant, à la défense des frontières allemandes de l'Est. Le conseil s'est également adressé au président Wilson et aux Alliés, leur demandant aide et protection.

La Hongrie veut la paix immédiate

Bâle, 24 novembre. — Le gouvernement hongrois aurait demandé la prolongation de l'armistice jusqu'au 4 décembre et l'ouverture immédiate des pourparlers pour la paix.

Démobilisation partielle aux Etats-Unis

Washington, 25 novembre. — M. Baker, ministre de la guerre, annonce que les projets du département de la guerre prévoient une réduction de moitié environ des forces expéditionnaires américaines, de façon à laisser approximativement trente divisions en service. D'autres réduction suivront si la situation le permet.

Les socialistes chez M. Clémenceau

Une délégation de la C. G. T. et du groupe socialiste au Parlement s'est rendue auprès de M. Clémenceau pour lui soumettre les questions suivantes :

1. La délégation a demandé à M. Clémenceau dans quelles conditions une représentation ouvrière pourra être admise à la conférence de la paix.

Sur ce point, le président du conseil a demandé sous quelle forme on entendait cette représentation et il a ajouté qu'il la soumettrait au conseil des ministres et qu'il se mettrait d'accord avec les gouvernements alliés.

2. La délégation a entretenu M. Clémenceau d'un congrès socialiste international.

M. Clémenceau a répondu que la question apparaissait sous un nouveau jour par suite de la fin de la guerre et que, sur ce point encore, il en référerait aux gouvernements alliés.

Foch à Strasbourg

Strasbourg, 25 novembre. — Hier, dimanche, le général Gouraud a fait, à la tête de son armée, son entrée dans Strasbourg. Le valeureux chef y faisait aussitôt afficher une émouvante proclamation à la lecture de laquelle tous les habitants ont tressailli de joie et de tendresse.

Aujourd'hui, c'est le maréchal Foch qui est venu lui-même prendre possession, au nom de la France, de la noble cité, redevenue nôtre de fait, comme elle n'a jamais cessé de le rester de cœur. Lorsque la foule vit paraître l'immortel commandant en chef des armées alliées avec, à ses côtés, l'héroïque général Gouraud, le commandant de la 4e armée, lorsque ses avides regards purent contempler ses libérateurs, ceux qui la délivraient d'un joug exécré pour lui rendre la patrie à jamais bien-aimée, un immense cri, un seul, monta vers eux : « Vive la France ! »

Et ce cri allait du même cœur vers les soldats, tous les soldats, du plus humble au plus élevé en grade, qui, au prix de leur sang, avaient valu à Strasbourg et à l'Alsace ce jour de bonheur incomparable.

Au milieu de la ville pavoisée et des acclamations innombrables et incessantes, le maréchal Foch et ses compagnons d'armes ont pu juger que la « Gazette de Cologne » avait raison quand elle disait, hier : « Strasbourg est perdu pour l'Allemagne. Rien ne montre mieux l'étendue de notre humiliation que cette perte; aucune blessure ne nous est plus cuisante. » Et encore : « Il ne faut pas nous leurrer d'illusions : la haine de l'Allemagne se manifeste à travers l'Alsace avec la violence d'un ouragan. »

Dans le vieux Strasbourg aux antiques demeures, les unes si pittoresques, si originales, les autres somptueuses, toutes attestant l'heureuse prédominance du goût français, nos troupes ont trouvé, à leur place toujours, la statue de Kléber, le monument de Desaix, la maison de Diétrich, le maire de Strasbourg, chez lequel furent chantées, pour la première fois, les strophes enflammées de la « Marseillaise », et cent autres chers et glorieux souvenirs où se mêlent si étroitement, si harmonieusement, le nom de la France et celui de l'Alsace.

Il y eut encore un moment où l'enthousiasme déborda sans aucune contrainte : ce fut celui de la remise au maréchal Foch d'une épée en or, décorée de brillants, et d'un superbe cheval blanc, amené d'un haras alsacien.

Et, à la fin de la journée, chacun eut la sensation profonde, définitive, que c'en était fait à jamais de la domination allemande et que, selon l'expression même de nos ennemis, « l'œuvre de Bismarck était au tombeau ».

Chronique Locale

Un train Namur-Bruxelles

A partir de demain samedi 30 novembre, un train partira chaque jour de Namur pour Bruxelles à 5 h. 30 du matin; heure d'arrivée, 8 h. 30.

De Bruxelles à Namur, un train partira à 5 h. 30 de l'après-midi pour arriver à Namur à 8 h. 30 du soir.

Les employés de commerce

S'il est une catégorie qui fut trop souvent délaissée en ces années de guerre, c'est bien celle des employés dans les maisons de commerce. Ils nous prient de dire quelques mots en leur faveur.

Quelques patrons ont compris leur devoir et ont augmenté les appointements. Beaucoup n'y ont pas pensé. Quant aux comités de secours, les employés sont restés pour eux — forcément — des bourgeois comme les autres et n'ont reçu d'eux aucune aide spéciale.

Pourtant, ces employés, si peu rétribués d'ordinaire, doivent se rendre au travail dans une tenue décente. Beaucoup ont charge de famille. Beaucoup ont eu faim et ont faim encore par les temps de vie chère que nous avons vécus et que nous continuons à vivre?

Nous demandons aux patrons plus de générosité, aux comités l'étude des moyens d'assister au plus tôt ces intéressants auxiliaires du commerce.

A l'Institut Saint-Aubain

La rentrée des classes primaires est fixée au mardi 3 décembre; celle des classes moyennes au mardi suivant.

La rentrée se fera à la rue de Bruxelles.

Les Ex

La Société Royale des Ex-sous-officiers de l'armée belge prie ses membres de vouloir bien assister à la réunion qui se tiendra au local (Café Royal), lundi 2 décembre prochain, à 5 heures du soir.

Nos gendarmes

Peu à peu, nos gendarmes regagnent leur caserne de la rue de l'Arsenal. Le premier rentré fut, le 24 novembre, un maréchal des logis chef. Bronzé pourtant contre les émotions par quatre années de guerre, il faillit reculer en présence de l'inimaginable cresse et du désordre sans nom qui s'étalaient devant lui.

Des aides ne tardèrent pas à lui arriver, les gendarmes rejoignant au fur et à mesure leur quartier. Aujourd'hui, la saleté boche a disparu et la propreté belge a repris sa place.

Nos gendarmes se retrouvent chez eux à 40, au lieu de la soixantaine qu'ils étaient en 1914.

Le major Blaise commande le groupe, qui comprend les compagnies de Namur, Dinant et Arlon.

La compagnie de Namur englobe les districts de Namur, Ciney et Marche. Elle est sous les ordres du commandant Saudron, toujours vaillant, toujours actif. Le commandant Jeangette est à la tête du district de Namur.

Le commandant Labuwé, attaché en 1914, à la 4e division d'armée, commande la compagnie de Dinant, avec les districts de Dinant, Philippeville et Bouillon. Le district de Dinant est sous les ordres du capitaine Leduc.

Le commandant Janquin, un Namurois, est le chef de la compagnie d'Arlon, avec les districts d'Arlon (commandant Déferding), de Neufchâteau et de Bastogne.

Le corps d'élite de la gendarmerie a beaucoup souffert de la guerre. Ses effectifs sont réduits d'un tiers au moins. Officiers, gradés et gendarmes ont, depuis le premier jour, énergiquement payé de leur personne, sans souci des horions.

Lors de la bataille de Bioul, le major Blaise, isolé du reste de l'armée, dut rester trois jours caché dans les bois, mourant de faim. C'est à pied et sous un déguisement qu'il rejoignit les troupes à Anvers.

Le commandant Saudron, fait prisonnier à Bioul et interné en Allemagne, fut ensuite transféré en Suisse pour motifs de santé. Dès qu'il le put, il courut rejoindre son poste.

Si les effectifs restent réduits comme nous l'avons dit, c'est que le recrutement du corps a été suspendu pendant la guerre.

Ils seront bientôt rétablis. Il est certain, en effet, que les engagements vont être nombreux, nos jeunes gens trouvant dans la gendarmerie une position avantageuse et l'espoir d'une utile et belle carrière.

— Pour vos centrales, réseaux et fournitures électriques, adressez-vous aux Etablissem. industriels, G. Landau, siège cent. à Bruxelles, 91, r. du Trône.

MALADIES DE LA PEAU, de la barbe, plaies variqueuses, guéries par pommade du Dr Avijos. Dte phie. Dépôt gén. Phie Némery, r. N.-D. Namur.

Andenne

De notre correspondant :

La ville d'Andenne a été, mardi dernier, le témoin d'une grande manifestation patriotique.

A l'occasion de la délivrance du pays et du passage des troupes alliées, toutes les maisons étaient pavoisées de drapeaux et d'oriflammes.

La ville d'Andenne peut être comptée parmi celles qui ont le plus souffert du passage des Allemands. On y compte environ 225 martyrs, fusillés par ces hordes sauvages lors des journées tragiques des 21-22 août 1914. La population se rendit sur les tombes des fusillés, au quai Pastor et au cimetière, pour y déposer une couronne, ainsi que sur la tombe des soldats prisonniers morts pour la Patrie.

Vers 2 h., le cortège se forme place du Chapitre et suit l'itinéraire suivant : rues Grande, de l'Hôtel de Ville, Brun, place des Tilleuls, rues du Commerce, du Pont, Quai Pastor, rues Malevoz, Bertrand, de Loen, du Condrez, Cimetière, rue Hanesse et place du Perron.

En tête, les enfants des écoles de la ville portant chacun un petit drapeau tricolore. Le corps enseignant au grand complet. Les Comités régional et local de secours et d'alimentation, représentés par MM. Ch. Lahaye, président du Comité local d'alimentation et membre du Comité régional; L. Winand; R. Sprumont; J. Monrique, président du Comité local de secours; les membres de ces différents comités, les présidents et les membres des sous-comités, ainsi que le personnel y attaché. La société d'harmonie « Sainte-Cécile » et « La Concorde », précédées de leurs présidents respectifs : MM. A. de Lattre et F. Dossogne, et des membres de la commission.

L'administration communale représentée par MM. Froidebise, bourgmestre ff.; A. Cousin, échevin; Jos. Quevit, conseiller provincial et communal; Marchand, Denée, André, Robert, conseillers communaux, et E. Simon, secrétaire. Les drapeaux et bannières des différentes sociétés de la ville : ex-sous-officiers de l'armée belge, symphoniques, chorales, mutualistes, horticoles et autres, avec leur président respectif. Nos officiers et soldats andennais rentrés en notre ville.

Une délégation des prisonniers de guerre français, anglais et italiens, séjournant à Andenne, chaque groupe précédé du drapeau national, est commandée par M. le capitaine Walbecque, du 122e d'infanterie français, qu'accompagne M. H. de Saint-Omer, vice-consul et président du comité des prisonniers de guerre du canton.

Les principales notabilités du monde judiciaire, de la police, notariat, enregistrement, contributions, voirie, postes, service médical, industriels, etc.

Suivait une foule compacte dont beaucoup de monde en deuil pour la circonstance.

Le cortège se rend aux tombes des fusillés, sises à la Meuse, quai Pastor et au cimetière, où l'Administration communale dépose, au nom de la ville, des couronnes à l'intention des martyrs d'Andenne et des soldats prisonniers morts pour la patrie.

La cérémonie funèbre terminée, le brillant cortège se rend place de l'Hôtel de Ville, où le bourgmestre ff. prononce une vibrante allocution patriotique.

Il rappelle la tragédie de 1914, salue les martyrs, les soldats et les déportés morts pour la Patrie. Il salue notamment l'armée belge et tous les soldats alliés qui ont bien mérité de la Patrie par leur courage et leur résistance héroïque. Il salue les patrons et les ouvriers qui ont refusé de travailler pour l'occupant. Il remercie les comités de secours et d'alimentation qui ont sauvé le peuple de la famine, et l'administration communale qui l'a aidé dans sa tâche si difficile.

Son discours est acclamé.

Enfin, les sociétés d'harmonie se groupent pour exécuter ensemble, sous l'habile direction de M. A. Benhivers, les chants patriotiques des Alliés, qui sont acclamés frénétiquement par les cris de « Vive le Roi ! Vive la Reine ! Vive l'Armée ! Vive la Belgique ! Vivent les Alliés ! »

Et la foule se retire, vers 5 h. 1/2, en emportant une impression profonde de cette journée qui peut compter dans les annales andennaises.

Fosses

De notre correspondant :

La réception officielle des troupes anglaises s'est faite dimanche. Vers midi, la population est massée sur la place du Marché; bientôt les cloches de la vieille église Saint-Feuillen se mettent en branle et sonnent joyeuses; les drapeaux des nations alliées et les étendards des sociétés locales se groupent et font scintiller leurs ors et leurs gaies couleurs au clair soleil; une harmonie communale enlève allègrement les premières notes d'un pas redoublé et le cortège de Fossois s'ébranle, conduit par M. le bourgmestre Roisin, encadré de M. le député permanent Coppée et de M. le doyen Crépin et suivi de tout le conseil communal.

A l'extrémité de l'avenue de la Gare, on s'arrête et la foule se masse sur deux rangs; bientôt commence le défilé des troupes anglaises : c'est un émerveillement !

M. le bourgmestre, au nom de la ville de Fosses, souhaita en termes chaleureux la bienvenue au général anglais et à ses valeureux soldats.

Gracieusement, le général répondit à ce souhait de bienvenue, retint chez lui quelques instants les notabilités et offrit de faire donner un concert, dans l'après-midi, par la musique du régiment.

Cette délicate attention fut appréciée des Fossois; tous se donnèrent rendez-vous sur la place du Marché. Et nous eûmes le plaisir, la joie, après quatre années de silence, d'entendre des airs connus exécutés avec un ensemble, une précision, une douceur et un fini d'expression vraiment remarquables.

On admira beaucoup le mode — tout nouveau pour nous — de l'exécution des marches militaires et des pas redoublés; la musique anglaise nous les fit entendre tout en faisant sur la place des évolutions très élégantes.

Inutile de dire que l'enthousiasme régnait dans toute l'immense assemblée et que des vivats et des applaudissements sans fin traduisirent l'allégresse générale.

* * *

Lundi, l'arrivée d'un général de division, dont les troupes séjournent quelques jours à Fosses, fut saluée officiellement par les autorités. L'urbanité anglaise ne laissa pas cette démarche sans récompense et nous eûmes le plaisir, lundi et mardi, d'être gratifiés d'un concert donné chaque jour par la fameuse musique de la Garde.

* * *

Au milieu de tous nos transports de joie, on n'oublia pas l'anniversaire de l'infâme déportation des hommes perpétrée à Fosses le 25 novembre 1916. Jour néfaste qui nous valut des larmes et des souffrances indicibles, mais, malgré tout, jour glorieux pour les victimes de l'esclavagisme allemand, car il engendra des résistances héroïques, surhumaines, qui auréoleront à jamais l'ouvrier belge au patriotisme indomptable.

La libération du pays libère aussi des âmes : elles peuvent parler en toute indépendance; elles peuvent manifester publiquement leurs sentiments.

Répondant à l'appel de M. le Doyen, des centaines d'hommes et une foule nombreuse de femmes et d'enfants se tirent un devoir d'assister à une grand'messe solennelle d'actions de grâces à Dieu, qui a ramené tous nos 150 déportés fossois sains et saufs dans leur bien-aimée ville. Les drapeaux de la jeunesse de Hautvent et de Nèvremont et l'étendard de la Société Saint-Feuillen étaient déployés à l'entrée du chœur pendant toute la cérémonie. Au cours de la messe, M. le Doyen flétrit en termes énergiques le crime de lèse-humanité commis par les esclavagistes allemands et fit connaître la campagne admirable de fermeté et de sainte audace menée par S. E. le Cardinal Mercier et S. G. Monseigneur Heylen, notre Evêque si dévoué. La lecture de longs extraits de ces documents, qui cinglèrent publiquement la face des esclavagistes prussiens, fit une profonde impression et fit souhaiter que, sans tarder, ces pages fussent mises aux mains de toutes nos populations.

CHRONIQUE RELIGIEUSE

Demain, samedi 30 novembre, une messe solennelle sera chantée en l'église Cathédrale, à 10 h., pour l'anniversaire du sacre de Mgr Heylen, notre révérendissime évêque. Nous demandons aux fidèles de s'unir en ce jour dans une commune prière et d'assister à cette messe, afin que Dieu daigne continuer à bénir l'épiscopat de notre vénéré pasteur.

(Communiqué).

— Congrégation des Hommes Mariés. — Les réunions habituelles du dimanche ont repris dans l'église du Collège N.-D. de la Paix, à 11 heures.

— Société Saint-Eloi, Namur. — Dimanche 1er décembre, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, sera célébrée la messe patronale, à laquelle la Société invite tous les disciples de Saint-Eloi.

Une chorale dirigée par M. F. Pieltain rehaussera la cérémonie.

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOTBALL. — Grand match de charité. — Dimanche prochain, 1er décembre, à 2 h. précises, au Stade des Jeux de la Citadelle, le Cercle Sportif Namurois rencontrera une équipe canadienne des troupes de passage à Namur.

Un droit de 0,25 fr. sera perçu au profit de la St-Nicolas des enfants des soldats.

NECROLOGIE

— M. Isidore Van Grunderbeck et ses fils ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur épouse et mère bien-aimée, née Emma **MARCHAND**, munie des secours de la religion.

Les obsèques, suivies de l'inhumation au cimetière de Belgrade, auront lieu samedi 28 courant, à 10 h. 30, en l'église St-Loup.

Réunion à la mortuaire, 3, rue du Président, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mlle Elise **BECKERS**, décédée dans la 89e année de son âge.

Les absoutes seront chantées, en l'église St-Aubain, le dimanche 1er décembre, à 2 h.

Vu les circonstances, le présent avis tient lieu de faire part.

— Mme Veuve Sonnet, née Juliette Dussart, et son fils Fernand remercient les parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de M. Joseph **SONNET**. La messe de quarantaine, pour le repos de son âme, sera chantée le lundi 2 décembre 1918, à 9 heures, en la chapelle du Moulin-à-Vent.

— M. et Mme Alph. Renson-Wynants ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur regretté fils, **Charles RENSON**, enlevé à leur affection le 28 novembre, à l'âge de 3 mois. L'enterrement aura lieu samedi, à 2 h. 30, en l'église de Lustin.

— M. Gustave Foulon, son épouse, Marie Lessire, et leurs enfants Gabrielle et Daniel; M. Bernard Wathelet, son épouse Virginie Lessire; M. Ernest Dricot, son épouse, Victorine Lessire; les familles Lessire et Jaumain ont la profonde douleur de faire part de la mort de leur cher et regretté père et grand-père, **M. Jean LESSIRE**, veuf de dame Thérèse JAUMAIN, premier échevin communal de Franière, décédé à Trémouroux-Franière le 22 novembre, à l'âge de 74 ans, muni des secours de la religion. L'enterrement aura lieu le samedi 30 novembre, à 9 heures, en l'église de Franière. Réunion à la mortuaire, rue de Trémouroux, à 8 h. 30.

— On nous prie d'annoncer la mort de **M. Emile GOFFIN**, instituteur communal à Loyers, brancardier au front, mort au champ d'honneur le 20 juillet 1918, à l'âge de 25 ans, inhumé à Beeveren-sur-l'Yser.

Un service sera chanté à Loyers le mardi 3 décembre, à 10 heures.

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme **ROBAYE**, née Victorine DUPONT, décédée à Forville le 21.

L'enterrement a eu lieu.

— Mme Vve J. Popiel, née Flore Rosar, et la famille annoncent que la messe de quarantaine de leur cher et regretté époux, père et parent sera chantée lundi 2 décembre, à 9 heures, en l'église de Liernu.

— Mme Eloy-Borsu, ses enfants et petits-enfants remercient les amis et connaissances des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort de leur regretté époux et fils bien-aimés, **M. Célestin ELOY**, époux de Mme Joséphine BORSU, et **M. Camille ELOY**, décédés les 17 et 18 octobre 1918.

La messe de quarantaine, pour le repos de leurs âmes, sera chantée lundi 2 décembre 1918, à 10 h., en l'église des Tombes-Faulx.

— M. et Mme Denis-Fontaine, Mme Vve Fontaine, les familles Denis, Fontaine et Delfosse remercient les parents, amis et connaissances et tout particulièrement les jeunesses de Dhuy et d'Emines des marques nombreuses de sympathie qu'ils leur ont prodiguées à l'occasion de la mort de leur chère et regrettée fille, petite-fille, nièce et parente bien-aimée.

La messe de quarantaine, pour le repos de l'âme de Mlle Bertha **DENIS**, sera célébrée, à Dhuy, le lundi 2 décembre, à 10 heures.

— La famille Pirson-Hayot remercie parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de leur chère et regrettée épouse et mère, Mme Marie **HAYOT**. Un service de quarantaine, pour le repos de son âme, sera chanté le mardi 3 décembre, à 10 heures, en l'église paroissiale de Wierde.

— Mme Parmentier-Génard, ses enfants et la famille remercient parents, amis et connaissances des marques de sympathie reçues à l'occasion de la mort du regretté M. Jules **PARMENTIER**.

ÉTAT-CIVIL DE NAMUR *du 21 au 28 novembre*

Naissances : Agnès Brihosia, rue L. Namêche, 10; Berthe Gauchie, rue des Moulins, 19; Fernande Truyens, rue des Verriers, 2.

Mariages : Félicien Pollet, constructeur-mécanicien, et Catherine Stalmans, ménagère à Namur; Camille Danis, typographe, et Marie Verhulst, sans profession à Namur; Henri Doré, batelier à Chauny, et Julienne Decupper, batelière à Saint-Omer.

Décès : Elisabeth Désirant, 3 ans, à Gembloux; Henri Noël, veuf Jadoul, 53 ans, ch. de Louvain, 167; Adolphine Jacquemart, épouse Dubrule, 71 ans, rue Haute-Marcelle, 60; Eugène Delaruelle, 22 ans, à Mouchy-le-Gache; Pierre Germain, 9 ans, av. Prince Albert, 83; Joachim Pompier, époux Courtois, 42 ans, rue St-Loup, 6; Marie Sacré, épouse Dewit, 53 ans, rue St-Loup, 16; Jeanne Recht, 18 ans, rue des Brasseurs, 11; Sylvie Wilmotte, 40 ans, rue St-Jean, 7; Dieudonné Leroy, 30 ans, à Andenne; Léon Lecouvire, 18 ans, à Flers-en-Escrebieux; Emilie Duprémont, 24 ans, à Saulces-Monclin; Louis Mathieu, 54 ans, rue du Four, 18; François Plechet, veuf Istat, Challe et Agalortaine, 68 ans, rue de l'Hôpital, 1; François Kerler, 72 ans, rue de l'Hôpital, 1; Marie Servais, épouse de Moriamé, 52 ans, rue des Brasseurs, 44; Feuillen Evrard, veuf Soudron, 80 ans, place Louise Godin, 2; Flore Gillain, 20 ans, rue de l'Etoile, 4; Eugénie Lazaron, 57 ans, rue Pepin, 61; Irma Barbier, veuve Legot, 42 ans, rue Godefroid, 32; Julienne Stevaux, veuve Brewée et Giffroy, 72 ans, à Jambes; Georgine Abraham, 9 ans, ch. de Dinant, 88.

Publication de mariage : Gustave Dessart, maçon à Namur, et Julia Wiame, ménagère à Namur.

Province de Namur

Amortissement de l'Emprunt Provincial de 1,080,000 fr. de 1886 au 1er avril 1919

33e tirage. — 8 novembre 1918

57 obligations sorties au 33e tirage, le 8 novembre 1918.

Ces titres sont remboursables par 500 fr. à partir du 1er avril 1919. — Coupon no 66 attaché à l'échéance du 1er octobre 1919 — à NAMUR, à la Banque Générale Belge et, à BRUXELLES, chez MM. F. M. Philippson et Cie : 136, 151, 175, 195, 212, 247, 255, 259, 337, 424, 425, 460, 482, 544, 628, 737, 764, 834, 885, 867, 917, 999, 1043, 1066, 1070, 1162, 1256, 1318, 1459, 1485, 1522, 1541, 1565, 1584, 1589, 1690, 1695, 1746, 1756, 1791, 1798, 1796, 1900, 1944, 1995, 2023, 2079, 2095, 2165, 2173, 2289, 2331, 2363, 2406, 2425, 2429, 2498.

N. B. — L'obligation no 362, non encore amortie, est frappée d'opposition. (Le signataire de cette opposition est prié de se renseigner auprès de la Banque Générale Belge, à Namur.)

Les obligations nos 1578 et 2064, non encore amorties, ont été volées, dans la nuit du 22 au 23 septembre 1912, au préjudice de M. Jean-Baptiste Martin, domicilié à Forville.

Les intéressés peuvent consulter, à Namur, à la Banque Générale Belge et dans les bureaux de l'Administration provinciale, la liste récapitulative des numéros sortis antérieurement au tirage du 8 novembre 1918, et qui n'ont pas encore été présentés au remboursement.

Namur, le 23 novembre 1918. 17544

La Députation du Conseil provincial :

Le Greffier, X. BRIHOSIA. — Le Président, Baron DE GAIFFIER D'HESTROY.

La GUERISON de la HERNIE

et de l'éventration par les bandages à pelote reversible et les bandages à flexion. Cette invention nouvelle est contrôlée par les parquets de Bruxelles et de Liège, où MM. les juges d'instruction Buydens et Comeliau ont commis MM. Corin, Welsch et Lenger, trois sommités de la Médecine légale, pour reconnaître la valeur curative des **Bandages Herniaires**.

M. Alfred COUTURIER, ingénieur-bandagiste, ex-préparateur au cours d'anatomie de l'Université de Liège, inventeur de ce bandage, reçoit à NAMUR, 50, rue Dewez, le 3e lundi de chaque mois; à CHARLEROI, 4, rue de l'Industrie, le 3e dimanche de chaque mois; à HUY, 50, rue Entre Deux-Portes le 2e dimanche de chaque mois; à SAINT-HUBERT, le 1er dimanche de chaque mois, chez M. Adolin Petit, place de l'Abbaye; à MARCHE, le 1er lundi de chaque mois, chez Mme veuve Bauche, teinturerie, à côté Hôtel de la Cloche. **Maison principale : 7, rue Charles Horren, 7, à Liège.** 10343

INSTITUT SAINT-LOUIS
rue Saint-Jacques, 28, NAMUR
Les élèves internes, qui n'ont pas été informés de la reprise des cours, sont invités à rentrer le plus tôt possible. 17520

Villers-lez-Heest. Place d'instituteur primaire vacante. Adresser les demandes à M. Félicien Detraux, échevin-délégué, avant le 15 décembre 1918. 17580

LA FAGNE (ASSESSE)
Mlle Héloïse Sodoyer désire avoir nouvelles de M., Mme et Mlle Marie Sodoyer, de Cambrai. 17485

500 francs de récompense
à qui fera connaître les auteurs d'un vol de vin, effets d'habillement et couvertures commis dans la nuit du 21 au 22 novembre, dans les dépendances du château d'Arthoy, à Rhisnes. 17548

ON demande un pâtissier-confiseur et un portier, 60, rue de Fer. 17568

Nous cherchons 1° jeune homme de confiance ayant notions sérieuses d'électricité; 2° Demoiselle sténo-dactylographe, sérieuse. Références exigées. Entrée en fonctions de suite. S'adr. S.E.R., rue E. Cuvelier, 35, Namur. 17549

Maçon est demandé pr quelq. réparat. collements toitures, chée de Waterloo, 375, St-Servais. 17562

ON demande bateliers mariés pour mignolles avec cabines. Bonnes références. Adr. bur. jl. 17052

On demande OUVRIERS JARDINIERS
S'adr. Feront, horticulteur, Saint-Servais. 17539

Pâtisserie ROQUET, rue de Fer
demande un bon ouvrier. 17571

ON dem. apprenti mécanicien-dentiste honnête 14 ans env. S'adr. 18, rue Basse-Marcelle. 17275

ON DEMANDE UN VACHER
sachant traire. Bons gages et bonne nourriture. S'adr. M. Renvraux, à Maizeroule. 17574

ON demande, chez Degraux-Guyeux, 5, place du Perron, à Châtelet, Dlle de magasin au court linger., aunages, merc., et une bne servante. 17567

Pâtisserie LOISE-DEFOIN, 99, rue de l'Ange, demande Dlle au courant de l'article, et servante-cuisinière. Gages 50 fr. Bons certificats. 17425

ON demande de suite demoiselle de magasin, 93, rue de Bruxelles, Namur. 17413

Ouvrières tout demandées à la fabr. de chicorée David Cajot, Ste-Croix-Namur. 17440

On demande bonne servante cuisinière
S'adr. 79, rue de la Colline, à Salzinnes. 17572

ON demande servante, 75, chée de Waterloo. 17373

ON demande femme d'ouvrage tous les matins, chez Mme Vrins, 1e Vauban, 42, Jambes. 17565

On demande femme d'ouvrage
te les matins, 8, boulevd de la Meuse, Jambes. 17575

ON demande, pour Fosses, une bonne servante. Bonne nourrit. Bons gages. Adr. bur. jl. 17556

On demande servante
chez Mlles Piret, rentières, à Cognelée. 17552

Pressé On demande une femme d'âge mûr pour tenir ménage 2 pers. (service d'intérieur). S'adr. Auguste Renard-Daussogne, Eghezée. 17553

ON dem. de suite cuisinière à journée pr remplacer sujet au chât. de Broz, près Namur. 17554

ON dem. fille de quartier, 7, Bd du Nord. 17550

ON dom. fille de quartier-femme de chambre, bien au courant du service, chez Edouard Materne, industriel, à Jambes. Bons gages. 17551

ON dem. femme à journées, le vendredi la journée et le samedi la matinée, 10, rue H. Blès. 17555

ON dom. servante à tout faire, propre et honnête, aimant les enfants. Adr. bur. jl. 17460

On demande une bonne femme d'ouvrage
S'adresser 4, rue Pepin, Namur. 17461

ON dem. jeune fille de bonne famille pr apprendre le commerce, 117, rue de Fer. 17510

ON demande fille à tout faire, au courant du service. Mme Eugène Bedoret, à Taviers. 17493

ON demande femme de chambre, fille d'office et fille de cuisine, à l'Hôtel de Hollande. 17491

Dame seule, de la campag., dem. servante sérieuse, de 35 à 45 ans. Beaux d'égards. Adr. bur. jl. 17487

FERME, environs de Namur, demande une bonne servante, de 25 à 40 ans. Adr. bur. jl. 17488

ON demande une servante, 25 à 30 ans, au café Arrêt du Tram, 142, rue de Bruxelles. 17543

Petit ménage demande jeune servante
pas de lessive. Adr. bur. jl. 17456

HOTEL DE FLANDRE demande bonne fille d'office et fille à tout faire. Bons gages. 17472

On demande femme d'ouvrage
rue Emile Cuvelier, 117. 17463

On demande fille d'ouvrage
tous les jours de la matinée. S'adresser boulevard du Nord, 69, Namur. 17464

On demande fille à tout faire
chez M. Wester, à Wépion. 17463

ON demande jeune fille de la campagne, 18 à 20 ans, pour aider ménage. Adr. bur. jl. 17524

ON demande une servante, au courant du service, rue Delvaux, no 2. 17309

ON dem. forte servante ayant déjà servi. Bons gages. Boucherie, 89, rue de Fer. 17114

On demande très bonne cuisinière
Adr. bur. jl. 16837

ON demande servante ou jeune fille pour aider ménage, 14, rue de l'Ange. 16582

On demande une servante
S'adr. rue Emile Cuvelier, 37. 17293

ON dem. servante-cuisinière, pas de lavage. S'adr. Mme Anciaux-Boride, 6 Bd Cauchy. 17282

Cours spéciaux de Sténographie et de Dactylographie
pour DAMES & MESSIEURS. — Dem. prospectus gratis à M. Jules Boland, professeur, 13, rue Basse-Marcelle, à Namur. — Reprise des cours le 9 décembre prochain. 17480

Fondé en 1904 **Institut l'Avenir** 15e année
Directeur-Fondateur Léon CARLIER docteur en droit, licencié en sciences économiques — Direction : 14, avenue Milcamps BRUXELLES
Cours par Correspondance :
Carrières commerciales, industrielles, administratives. Cours universitaires (philosophie, droit, notariat). *Envoi gratuit des programmes. (Rappelez le no 110).* 2,000 succès aux examens (*liste nominative*). 16458

L'Epargne Belge
Cie d'Epargne et d'Assurances
(fondée en 1904)
DEMANDE AGENTS ACTIFS et HONORABLES dans la province
Appointements et commissions
S'adresser au siège social :
18-20 rue Roger Vanderweyden BRUXELLES 15105

A vendre CHIENS BRABANÇONS
rue Emile Cuvelier, 82. 17570

ON dem. d'occasion vélo d'enfant de 5 ans. S'adr. boulevard de la Meuse, 87, Jambes. 17458

Petit ménage cherche appartement
Adr. bur. jl. 17557

Pressé. — On dem. maison meublée, confortable. Loyer 8 à 12 mois. S'adr. 24, rue Pepin. 17576

ON dem. à louer maison spacieuse et confortable, avec jardin. S'adr. 15, rue Grandgagnage. 17497

A louer CHAMBRES GARNIES
avec gaz. Adr. bur. jl. 17528

A LOUER présentement quartier de 3 pièces, eau et gaz. S'adr. 55, rue Emile Cuvelier. 17527

A vendre de gré à gré : Belle propriété avec maison d'habitation et dépendances, d'une contenance de 72 ares, le tout emmuraillé et en plein rapport. Belle situation, près l'arrêt du tram, du pensionnat et de l'église, formant de beaux emplacements à bâtir sur une façade à rue principale, 170 mètres. S'adr. 195, place de l'Eglise, Malonne. 17558

A VENDRE poney de confiance, avec harnais et tonneau, route de Fosses, 27, Falisolle. 17559

St-Nicolas A vendre petite charrette boulangère, pony, s'atteler. Adr. bur. jl. 17522

A vendre CAISSE ENREGISTREUSE
marque National, en bon état. Prière de s'adresser rue Piret Pauchet, 56, Namur. 17518

CHEVAUX
J'achète chevaux de toutes tailles et de tous âges, ainsi que voitures. S'adr. avenue de Belgrade, no 2, à Namur (café DELCHAMBRE). 17579

Etude de Me MORIMONT, notaire à St-Gérard.

Pour cause de cessation de culture

Vente publique d'un beau mobilier agricole à Biesmes

Lundi 2 décembre 1918, à midi, requête et demeure de M. Joseph Meurice, à Biesmes, Me Morimont, notaire à St-Gérard, vendra : 3 bons chevaux, dont 1 jument de 4 ans, 1 hongre de 12 ans et 1 poulain de 15 mois; 9 belles bêtes à cornes, dont 1 vache pleine de 7 mois, 2 génisses de 18 mois, 2 bœ